

# Alexandre Clauzel, manadier



**À une quinzaine de kilomètres au nord des Saintes-Maries-de-la-Mer, dans la vaste manade Saint-Antoine, près de 250 taureaux naissent et vivent pour la course. « Si hommes et chevaux mènent les troupeaux, ce monde-là est celui des taureaux, un territoire où n'entre pas qui veut » commente Alexandre Clauzel. À 37 ans, il en paraît dix de moins, sans doute un effet de sa minceur robuste et du hâle brun qui colore un beau visage coupé à la serpe. Instants volés et mots arrachés sur la plate-forme d'un 4x4.**

**P**our la vie. L'auto s'enfonça dans le domaine, passant une barrière puis une autre, toutes deux prestement refermées avec des gestes de gardien de prison, et, accompagnés du chien qui gambadait tranquillement près de la voiture, nous entrâmes dans le royaume taureau. Le 4x4 avançait lentement dans une vaste prairie tandis qu'Alexandre laissait tomber tous les dix mètres une petite botte de foin pour les vaches



qui paissaient tranquillement. Quelques taurillons se dandinaient au milieu d'elles. Si la voiture roulait un peu trop près d'un jeune taureau isolé, une femelle ne manquait pas de s'approcher. « Nous ne sommes tolérés ici seulement parce que nous leur apportons à manger, c'est tout. Les jeunes naissent et grandissent sous le regard attentif des gardians pour dénicher la perle rare, le grand cocardier. Chaque taureau dont le destin est la course est ici pour la vie. »



### **La vraie Camargue**

La vaste prairie s'étend au milieu d'un paysage extraordinaire : de grands étangs percés de nénuphars au-dessus desquels des oiseaux multicolores ne se gênent pas pour vivre leur douce vie aérienne. L'eau et la terre se disputent chaque mètre carré de territoire. Alexandre et ses semblables ont façonné ces paysages, leur conservation est une condition indispensable à leur métier mais aussi, plus profondément, à leur identité de Camarguais. « Pas besoin de poser des bombes pour préserver son identité ». Quelques grains de sable font encore grincer les dents du manadier : « Des camions passent sans cesse sur la route malgré l'interdiction, d'autant qu'ils transportent parfois des produits dangereux mais l'Etat ne fait rien. »

### **Le saint des saints**

Quelques barrières plus loin, le saint des saints, les vastes prairies des taureaux cocardiers. Alexandre avait prévenu : « Restez bien au centre de la plate-forme du pick-up, ne vous penchez pas, si vous faites

un geste qui ne leur plaît pas, vous pourriez bien en prendre un sur la gueule ». Et la voiture d'avancer lentement au milieu des taureaux qui nous observent mi-curieux, mi-impassibles. Nous ressentons une curieuse impression de déjà-vu, celle des safaris-photos africains, dans les réserves au milieu des lions. Ici en France, nous retrouvons la même inquiétude diffuse et la même beauté tout près de ces magnifiques animaux. « Élever un taureau cocardier, c'est avant tout lui foutre la paix, le laisser au milieu d'un espace préservé, naturel. Personne d'autre que nous ne touche les bêtes. Notre boulot, notre fierté, c'est de faire ressortir la noblesse du taureau. Pour ça, les ingrédients sont simples et connus : de l'espace, de la tranquillité, une nutrition naturelle, un cadre de vie préservé de toute souillure ». Tout à coup, le 4x4 stoppe net.

### **Un royaume taurin**

Devant nous, un taureau de belle taille a dressé la tête et nous observe, immobile. De son air tran-